L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VI, NO. 23 — JEUDI, 18 NOVEMBRE 1948 — LE NUMERO: 5 SOUS

M. St-Laurent, sans même consulter le pays, va nous embarquer dans une tuerie à issue douteuse!

—par André Laflèche—

J'ai lu, relu et annoté le discours que M. Louis-Stephen Saint-Laurent, notre nouveau premier ministre, a prononcé le 11 novembre jour de souvenir. Ce jour-là se prêtait à une méditation salutaire sur la guerre, sur les désastres qu'elle entraîne nécessairement, sur les deuils, les souffrances et les privations qu'elle accumule, sur le désespoir des peuples, désespoir plus grand et plus accablant après la libération et la paix que durant le conflit. Ce jour-là un homme d'Etat eût pu consacrer les énergies et sa vie à la cause des nations bien suprême des nations.

M. Saint-Laurent n'avait qu'à relire quelques-uns des innombrables discours que M. Mackenzie King, son chef et son prédécesseur, avait prononcés de 1939 à 1945, pour juger à leur vaste valeur les arguments invoqués par l'ancien leader du parti libéral pour justifier la participation du Canada à la deuxième grande guerre. M. King avait promis un nouvel ordre dans le monde. Le 24 mars 1941, M. King promettait à Toronto la fin des guerres, des malheurs et des tueries. Et il citait: "Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus... Il essuiera toutes larmes de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu".

La lecture de ce texte et de cette promesse biblique eût inspiré à M. Saint-Laurent d'autres réflexions que celles dont il a fait part à la population canadienne le soir du jour consacré à la mémoire de nos soldats tombés au champ d'honneur. Car il y aura encore des deuils, des cris et des douleurs. Ces "premières choses" n'ont pas disparu de la surface de la terre. Les peuples s'arment pour la guerre, tout en prétendant s'armer pour la paix, comme si la paix avaient besoin d'armes, comme si la guerre n'existait pas déjà dans le coeur des hommes.

Analyse du discours

Après un bref rappel du dernier conflit, M. Saint-Laurent a parlé de l'Organisation des Nations unies des espoirs, des déceptions et des engagements auxquels elle a donné lieu. "Il nous faut admettre, a-t-il dit, que l'Organisation des Nations unies n'a pas écarté la menace d'un nouveau conflit. J'ose encore espérer que la Providence l'épargnera aux hommes de ma génération. Mais il ne faut pas oublier la sagesse du vieux dicton: aide-toi et le Ciel t'aidera".

Le Canada s'est aidé, paraît-il, en préconisant la conclusion de pactes de sécurité régionaux. Depuis plusieurs mois déjà des représentants du Canada, des Etats-Unis et des pays de l'Union occidentale étudient les conditions possibles d'un pacte de l'Atlantique-Nord. J'espère qu'à la suite de ces pourparlers on réussira bientôt à négocier un tel traité. Lorsque les clauses en auront été arrêtées, il appartiendra, en ce qui nous concerne, à notre Parlement de les accepter ou de les re-

— suite à la page 10 —

AUGMENTATION DE DE L'USAGE DU POUVOIR

D'après M. J. McHenry un des directeurs de la commission du pouvoir électrique, le manque de pouvoir est dû en grande partie à l'expansion de l'industrie et, en conséquence, à l'expansion de la consommation électrique par tête. Il est vrai que depuis la guerre nos accessoires électriques ont augmenté en nombre d'une façon considérable. Il est vrai également que l'annonce et l'industrie sont beaucoup plus développées. Mais il reste que cette augmentation de la consommation aurait du provoquer depuis longtemps une augmentation correspondante dans la production. A ce sujet nous aimerions avoir des explications. On a un plan de 350 millions de dollars qui n'a pas donné de résultats pratiques. Il serait gand temps qu'il se fasse quelque chose.

D. Morin homme d'action

Monsieur D. Morin, renommé pour sa vigeur physique et [illegible] qui est son oeuvre. Prospecteur et homme d'affaires indomptable il a été actif jusqu'au dernier moment malgré son âge avancé. Samedi, au retour d'un voyage à Montréal où il déploya une activité trop grande, pour ses 80 ans, il se plaignit d'une fatigue très grande et lundi matin, demanda le médecin. Lorsque celui-ci arriva le vieux pionnier était déjà dans un coma dont il ne devait pas revenir. C'est un deuil affligeant que le couronnement d'une vie vraiment utile et vécue jusque dans ses derniers retranchements.

Les funérailles auront lieu demain à l'église Ste-Anne, à 9.30 hres.

HOWE RENCONTRERA DREW

La question du pouvoir électrique promet d'avoir des répercussions considérables. On se souvient que Drew a défié Howe de venir discuter publiquement la question et c'est pour répondre à ce défi que Howe s'est déclaré prêt à débattre l'affaire à la chambre des communes quand on voudra bien. Il a ajouté d'ailleurs avec beaucoup d'humour "à condition toutefois que l'on puisse nous donner la lumière pour la circonstance.

ON RETROUVE LE CORPS DE LA NOYEE

William McLeod, du village Gaden, retrouvait, en fin de semaine, sur le rivage du lac Nipissing, le corps de Mlle Prima Brault noyée le 29 août près de l'embouchure de la rivière Sturgeon. On se sonvient qu'au moment où leur canot chavira elle était accompagnée de Roy Collins de Sturgeon Falls qui se noya aussi mais dont on retrouvait le corps à peu près une semaine plus tard.

"Elle passe à travers la maison...!"

[illegible] MORCEAU D'UNE ROUE D'AIR PASSE A TRAVERS LA MAISON

Mme Laurette Ricard épouse de M. Aurèle Ricard, assesseur à la Ville, échappa de justesse à des blessures graves, à la mort peut-être, au moment où un fragment d'une roue d'air de scie ronde, d'une pesanteur de quelques 15 livres, traversa le mur extérieur de sa maison pour aller s'enfoncer dans un autre mur de l'appartement où elle se trouvait. Sa fillette Andrée se trouvant dans la chambre voisine et avec Mme Ricard, un élève sur le banc du piano, Ronny Lanthier, à qui elle venait de faire terminer sa leçon de piano.

Pour donner une idée de la force avec lequel ce morceau de fer frappa la maison, il faut savoir qu'il provenait d'une scie ronde en pleine vitesse à près de 1200 pieds de là. Il frappa la terre dans le lot voisin et rebondit sur la demeure de M. Aurèle Ricard qu'il traversa à deux pieds du plancher et en montant alla se ficher sur l'autre mur de l'appartement à sept pieds du plancher. Oliver Lehtela et Mike Ponas sciaient du bois avec cette scie mue par la roue d'un camion, au coin de la rue Bond et Notre-Dame. Ils venaient de se retirer un peu de la scie en mouvement et projettaient de la transporter plus près du tas de bois lorsque l'accident arriva. Ils retrouvèrent une partie de la roue d'air profondément fichée en terre mais ne virent pas l'autre partie monter en l'air. Dans son trajet ce fragment traversa le ruisseau Nolin, passa par dessus les toits des maisons le long des rues King, Clinton et St-Georges et toucha la terre en arrière de la demeure de M. Victor Tessier puis traversa la maison de M. Aurèle Ricard comme on l'a vu au début. La charpente de cette scie était de bois et assez agée à ce qu'il semble.

PETITION CONTRE LA POUSSIERE DE CHARBON

Une pétition portant une soixantaine de signatures des résidents des rues Louis, Mountain, Vincent, St-Joseph et Larocque et en plus un rapport de l'inspecteur Sanitaire William McDonald furent amenés devant les membres du Conseil de Ville lundi soir. On se plaint d'être gravement incommodé par de la poussière de charbon provenant de l'entrepôt de charbon de la maison Laberge. Quelques maitresses de maison prétendent qu'elles ont du relaver leur linge jusqu'à 3 fois à cause de ce chabon. L'inspecteur, dans son rapport, entre autres points, remarquait que toutes les fenêtres, les portes, étaient couvertes d'une épaisse couche de charbon, de même pour du linge étendu, etc. Comme les locataires parlent de faire baisser leur assessement si on ne rémédie pas à la situation l'un des conseillers était d'avis que si les pétitions et les recommandations à la Compagnie ne réussissent pas, il faudra prendre d'autres mo- [illegible]

Un Comité pour pousser la Coopération

Récemment un groupe d'hommes des cercles d'étude de la paroisse St-Jean de Brébeuf se réunissaient et formaient un exécutif dont le but sera de répandre la coopération dans la paroisse. L'exécutif sera composé de MM. Aurèle Ricard, Elisée Ferland, René Dionne et Arcade Marcotte. On y discuta des moyens à prendre pour la fondation de nouveaux cercles d'étude et aussi de la possibilité d'une Caisse Populaire dans la paroisse.

Du soleil en bouteille

Sous notre climat canadien le soleil ne fournit pas aux enfants suffisamment de vitamine D pour leur permettre de prévenir le cachitisme et de se faire des os solides et des dents saines. Le régime alimentaire n'est pas ordinairement assez riche pour combler cette lacune. C'est seulement en prenant des huiles de foie de poisson que les enfants absorberont suffisamment de vitamine D.

DUPLESSIS ATTAQUE LES ROUGES

Le premier ministre du Québec a attaqué les communistes avec fougue cette semaine. Il a fait ressortir la loyauté du Québec au roi en montrant que la loi du cadenas est une preuve de l'attachement du Québec à sa religion et à sa patrie.

Si Toronto est d'une telle loyauté envers son Roi pourquoi tolérer des membres communistes dans le conseil de ville, a demandé Duplessis. Les Rouges sont des agents de révolte. Pourquoi les tolérer?

PASSAGE ET CONFERENCE DE M. FRANCISQUE GAY. — NOTES

Nous apprenons que l'ambassadeur de France au Canada, Francisque Gay dans la conférence qu'il donnera au Capitol dimanche soir parlera de la "Recontruction en France" tant du point de vue économique et social que spirituel. Il fera de nombreux rapprochement et comparaisons avec les conditions au Canada.

On annonce aussi que personne ne pourra entrer sans la carte d'admission. Outre les endroits habituels, en dernier ressort, dimanche, on pourra s'en procurer au Collège.

Qu'on ne manque pas cet événement.

Notes Biographiques

M. Francisque Gay est né le 8 mai 1885 à Roanne (Loire). Après avoir poursuivi ses études à Lyon, il s'est consacré successivement à la théologie, à la philosophie et à la littérature anglaise. Il devint ensuite propriétaire et directeur de la maison d'édition Bloud & Gay à Paris, dont il installe à Dublin et à Barcelone des succursales et dont il est resté l'animateur jusqu'à sa nomination au poste d'ambassadeur de France.

En 1924, M. Francisque Gay fonda à Paris l'hebdomadaire d'information religieuse, "La Vie Catholique" et, en 1932, le journal L'AUBE, dont il restera directeur jusqu'en 1940 et dont son ami Georges Bidault a été l'éditorialiste quotidien. Il refuse de faire paraitre son journal sous l'occupation allemande et, dès 1941, se consacre aux travaux poursuivis dans la clandestinité par le "Le Comité Général d'Etudes" Membre de la Commission de Presse de cet organisme, il remplit au lendemain de la Libération, les fonctions de délégué général de la presse au Ministère de l'Information. Peu après, il reprend la publication de son journal "L'AUBE". Trois années successives, l'ensemble des directeurs des journaux de France l'a réélu président d'honneur de la Fédération nationale de la presse.

Délégué à l'Assemblée Consultative, puis Député de l'Assemblée Constituante, M. Francisque Gay est l'un des principaux chefs du "Mouvement Républicain Populaire", parti auquel appartiennent MM. Robert Schuman, Georges Bidault, Pierre-Henri Teitgen.

Il a occupé les fonctions de Vice-Premier Ministre dans le Gouvernement du Général de Gaulle (novembre 1945) puis dans le Gouvernement de M. F. Gouin (janvier 1946) et dans le gouvernement de M. Georges Bidault (juin-décembre 1946).

Depuis la première assemblée Constituante, M. Francisque Gay a été régulièrement réélu pour représenter la rive gauche de Paris, membre de la Deuxième Assemblée Constituante, puis de la présente Assemblée Nationale.

M. Francisque Gay, qui, par sa famille, a des liens avec le Canada, (un de ses grands-

— suite à la page 10 —

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL RÉGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux Rédacteur: Adolphe Proulx

122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

PREPARER LA PAIX

"Si l'on veut la paix, il faut préparer la paix", affirme, dans l'Osservatore Romano, son directeur, le comte Dalla Torre, prenant le contre-pied de l'adage latin. L'auteur enregistre les affirmations des hommes d'Etat des grandes puissances selon lesquels leur préparation militaire a un caractère défensif et il estime qu'au bout de cette course aux armements, il ne peut y avoir que la guerre. Il insiste sur le danger de persister à vouloir guérir "la septicémie guerrière, dont souffre l'Europe par un "vaccin de guerre", administré par doses massives, et affirme que c'est la paix que l'on veut. "Mais cela, écrit-il, il faut le faire avec des intentions, des paroles, des faits pacifiques, alors qu'en dépit de toutes les protestations contre la guerre, les intentions, les paroles, les faits, n'ont malheureusement rien de pacifique.

"LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL DOIT DÉPENSER DE L'ARGENT DANS LE NORD-ONTARIO"

Ce sont là les paroles de Welland S. Gemmell M.P.P., à une réunion des directeurs des Chambres de Commerce de Sudbury et du district. Et il ajouta "et non seulement se contenter d'en retirer les taxes".

Voici des mots qui valent la peine d'être soulignés, car depuis toujours tous les projets d'envergure du nord-Ontario restent sur place, faute d'argent. Cependant nous savons tous que nous en payons des taxes! Que le nord ait toujours été traité en parent pauvre par le sud, ou en bonne vache-à-lait, c'est une histoire que tout le monde sait et les faits sont là pour le prouver.

Si on ne parle que de nos chemins, est-ce comprenable qu'il faille tant combattre et discuter pour obtenir le chemin Parry-Sound-Sudbury qui ne semble pas encore prêt d'aboutir? Et plus important encore pour nous franco-ontariens, pourquoi le projet du chemin Sudbury-Timmins n'en est-il encore qu'au stage de discussions? Songeons que ce chemin mettrait Timmins à pas plus d'une centaine de milles de notre ville pendant qu'il en est à 300 actuellement! Ce chemin mettrait les importants groupements français du nord quasiment à notre porte, pendant qu'ils en paraissent si éloignés actuellement.

Dans ses paroles à la Chambre de Commerce notre député M. Gemmell demandait l'aide de ce groupement pour amasser autant d'informations possibles au point de vue affaires, déboursés, commerce et industrie pour impressionner au parlement ceux qui ne connaissent rien dans notre partie de la province Avis donc aux intéressés, aux municipalités et à nos associations de s'occuper aussi de l'affaire et d'épauler un député qui semble vouloir faire quelquechose pour ce nord et qui en plus, "est du parti au pouvoir" ce qui est sensé lui donner plus de chance.

LE FRANCAIS A SUDBURY

Comme on peut le constater, la lecture des deux tribunes libres font voir un état de choses lamentable du point de vue français dans notre ville. Et ce ne sont là que quelque faits entre des centaines qui mériteraient d'être relevés.

Rien ne sert de faire du patriotisme "à la cachette" ou dans l'ombre si on n'a pas le coeur de s'afficher canadien-français en public. L'un des premiers points de notre patriotisme en effet consiste à passer d'abord et avant tout comme canadien-français, qu'on soit en affaires ou non.

Pourquoi nos sociétés, ou l'une d'elles ne lancent-t-elles pas une petite enquête sur le "visage français à Sudbury"? Il y aurait, nous croyons un beau travail national à réaliser et nous sommes surs que plus d'un patriote serait surpris du résultat.

DÉLICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Visite de M. l'Ambassadeur

Samedi à 6 hres p.m. arrivée au Nicgel Range Hotel de monsieur l'ambassadeur et sa dame.

Dimanche, à 10 hres, messe; à midi monsieur Gay est reçu à diner par le collège du Sacré-Coeur tandis que madame Gay dine au Nickel Range. A 3.30, visite de monsieur l'ambassadeur à l'hôpital. A 8.30 p.m., conférence au Capitol. Mme Gay à 2.00 p.m. donnera une conférence aux dames à la salle Ste-Anne.

A 9.45 lundi, à la salle Ste-Anne M. et Mme Gay, 10.30 h. réception civique au palais de Justice. Luncheon à Copper Cliff pour monsieur Gay, luncheon au Nickel Range pour madame Gay. Dans l'après-midi monsieur l'ambassadeur visitera les mines. A 7.00 hres souper Richelieu au Nickel Range.

Hommes! Cherchez-vous entrain vigueur et vitalité normales?

[illegible] vieux avant l'âge. [illegible] Ostrex qui stimule, revigore, revivifie et [illegible] Recommandé spécialement pour hommes et femmes de 40, 50, 60 ans. Coûte peu. Nouveau format d'essai seulement 50c. Essayez aussi les comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer entrain, vigueur, vitalité et vous sentir des années plus jeunes. Toutes pharmacies.

VERNER

MARIAGE

Watier - Ethier

Mardi, le 26 octobre en l'église St-Jean-Baptiste de Ver- M. le curé O. Racette bénissait le mariage de Emma Ethier à M. Ignace Watier de Chelsmford. La mariée au bras de son frère, M. Osias Ethier portait un joli costume de gabardine anglaise vert-pin, avec fourrure en écureuil brun et accessoires de même nuance. Sa gerbe de corsage était composée de roses blanches et roses et jaunes. M. Abéude Watier servait de témoin à son frère. Etant Enfant de Marie elle reçut les honneurs de la Congrégation. La chorale sous la direction de Mlle Elise Ducharme fut un succès. M. Joseph Cassio, beau-frère du marié, à l'offertoire chanta l'Ave Maria. Mme Bruno Taus, nièce du marié entomma le Noel du mariage. Après la bénédiction nuptiale il y eut réception à la demeure de Mme D. Bouffard. Parmi les invités, on remarquait M. l'abbé François Blais M. et Mme Jos Cassio, M. et Mme Alphonse Barbeau, M. et Mme Romano Cassio et leurs deux enfants Michel et Melinda, M. et Mme Bruno Taus tous de Sudbury; M. et Mme Abéude Watier et leur fille Jeannine, M. et Mme Emile Watier, Jean-Paul et Louis Watier, M. et Mme Rodolphe Watier tous de Chelmsford, Mlle Géraldine Blais de Sturgeon Falls, M. et Mme Conrad Davidson, Jean et Paul, et Thérèse Brabant de Sturgeon Falls, M. et Mme Omer Henri, Joseph Arcand, Wilfrid Potvin, Alma Henri, Sylvio et Hormidas Henri, Françoise, Rolande et Lucienne Potvin de Cache Bay, MM. et Mmes Osias Ethier, Lionel et Armand Ethier, M. et Mme Donat Miron, Mme Marius Poitras, Victoire Lapensée, Germaine Landry, Gratia Demers de Verner, MM. et Mmes Eddy et Donat Ethier de Cache Bay.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Ottawa et Montréal. Plusieurs conduisirent les mariés à Mattawa où ils visitèrent Sr. Ste-Gilberte, soeur du marié. Ils s'arrêtèrent à Hull visitant Sh. Marie Stephane, supérieure autre soeur du marié. A leurs retour ils demeureront à Chelmsford.

Vendredi le 12 novembre, avait lieu à la salle paroissiale L'Ecole des Parents, avec M. Dollard Perrault comme président. Il y eut ouvreture par la prière, par M. le curé Racette, ensuite il y eut lecture des minutes de la dernière assemblée par la secrétaire, Mme J.-A. Pilon.

Une intéressante causerie nous fut donnée par Mlle E. Paquette, inst. de North Bay, sur la semaine sociale qui doit avoir lieu du 14 novembre au 20 novembre. Ensuite il y eut forum sur différentes questions qui doivent intéresser tous les parents. La séance se clôtura par un film en couleur présenté par M. l'inspecteur Laplante de North Bay.

Dimanche, plusieurs de nos paroissiens se rendaient à Lavigne pour un Libera et l'enterrement de Prima Brault, dont le corps fut retrouvé la semaine dernière, après des recherches de plus de deux mois.

M. Marius Poitras était de passage à Timmins, dimanche par affaires.

Mme Victor Ménard visitait ses deux fils étudiants au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, dimanche le 14 novembre.

LES ROUGES DETIENDRAIENT DEUX DE NOS JESUITES DU SACRE-COEUR

Deux missionnaires jésuites de notre collège sont encore à Suchow c'est-à-dire en arrière des lignes communistes a-t-on rapporté aujourd'hui. Les PP. Bérubé et Ricard et près de 180 catholiques du groupe de l'apostolat sont restés en arrière malgré l'avance communiste.

Le père Bérubé est bien connu parmi les catholiques de Sudbury et il correspondit avec l'Ami du Peuple auquel il donna un rapport des plus instructif sur son séjour en Chine pendant la période de troubles de 39. Le père Ricard était nouveau en pays de mission n'ayant quitté le Canada que l'été dernier pour aller étudier le chinois.

IN MEMORIAM

En mémoire de Roseline Frappier

Quelle triste souvenir nous rappelle le 14 novembre 1947 où tu partis pour toujours, fille chérie.

Un an s'est déjà écoulé et il nous semble que c'est hier. Ton départ a brisé nos coeurs et nous te gardons un éternel souvenir.

Ta maman

R

EN L'HONNEUR DE M. L'AMBASSADEUR F. GAY

Grand banquet Richelieu au Nickel Range ouvert au public

Afin de mettre une atmosphère simplicité dans la salle, l'habit n'est pas demandé. C'est une occasion que personne ne devrait laisser passer de profiter du séjour de monsieur l'ambassadeur à Sudbury. . . .

BILLET POUR LE BANQUET $2.00 EN VENTE CHEZ

J. T. Paquette

Pharm.c.e Michaud

Pharmacie Levesque

LES RICHELIEU ONT AUSSI DES BILLETS A VENDRE

Tous sont cordialement invités

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 5-8231
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 16 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
App. 3, Edifice Christakos
4 rue Elgin, sud — Tél.: 4-4678

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

Dr. O.D. LEGGE
Dentiste
Edifice Stevens — Ch. 202
Tél.: Bur, 4-4381; Res. 7-7997
Sudbury — Ontario

W.T. CRAWFORD

Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4311
Rés.: 7-7744

Dr H. KOLJONEN
Médecin et Chirurgien
Tél.: 7-7246
116, rue Elm est, — Sudbury

Pour un travail
RAPIDE ET BIEN FAIT...
* Clôtures et Gardes en Fer
* N'importe quoi en Bois ou Fer
* Réparations de Bouilloires
* Echelles de Sauvetage
* Soudage Général
* Travaux de Forgeron
* Mécaniciens experts

VOYEZ
A. REYNAERT
Sudbury Iron & Carriage works
68 rue Samuel
TEL. 5-5582 — RES. 3-1276

DICTIONNAIRES
"Petit Larousse Illustré" $4.00
Dictionnaire "Mame" très complet avec la partie historique géographique canadienne à la fin: $3.00
Dictionnaire Larousse complet, édition canadienne $1.50
français-anglais ..... $1.1'

Un volume pour cadeau
C'est le cadeau qui fait le plus plaisir car il s'adresse à l'intelligence de celui ou de celle qui les reçoit. C'est la plus belle marque d'estime que vous pouvez donner.
LIBRAIRIE LOISIRS
122, rue Elm — Sudbury Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE — PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8824

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

A. Fournier
Limitée
COURTIERS EN ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
11 Est, rue Elm — Tél. 7-7546

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

MARKETERIA LECOUPE
Prop.: Paul Lecoupe
Sollicite votre Patronage "le seul magasin français du quartier nord-ouest de la ville.
Service de livraison rapide.
fruits, poissons
Viandes, épiceries, légumes,
Casiers frigorifiques
381, Bessie — Tél.: 8-6315

J. HALONEN
Chiropracticien
— Soigne sans remèdes —
189, rue Pine — Tél.: 3-0042

Pour votre ASSURANCE sur
Vie — Feu — Accidents
Prêts sur Hypothèque
ALCIDE PLANTE
Edifice MACKEY, Ch. 311
4 Rue DURHAM — Tél.: 4-4602

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

L'AMI DU PEUPLE
Journal au service de la Vérité
Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

SOUVENIRS D'EUROPE

Le Cosmopolite

par François Hertel

C'est un restaurant du Cinquième. On y mange bien et à bon compte. Le propriétaire monsieur Georges, est un mécanicien de la S.N.C.F. Madame Georges est la patronne. Nous sommes servis par Marie-Louise. Au restaurant Cosmopolite en effet, tout le monde ou presque est connu par son prénom. Quelques-uns seulement par leur titre. Il a le docteur, le philosophe, le chimiste.

F. Hertel

Les habitués sont assez nombreux. La plupart des gens qui viennent au Cosmopolite sont des causeurs, voire des discuteurs. La grande vedette est M. Pierre. M. Pierre est un petit homme rondelet, vif, sympathique et bavard. Il est bouquiniste de son métier. Il a ses caisses au quai de Gesvres, près de l'hôtel de ville.

Monsieur Pierre a une admiration philosophique tenace: Le Dantec. Il est gaulliste enragé et déteste férocement les Juifs. Au demeurant, il se déclare anarchiste et il est incapable de faire mal à une mouche. Il est très fier, étant fort érudit, de ne posséder pour tout diplôme que son certificat d'études primaires. Lorsque monsieur Pierre pérore avec trop de brio, madame Georges le rappelle à l'ordre. Il ne se fâche jamais et revient toujours au Cosmopolite. Il faut dire qu'il recommence toujours à discuter et qu'il finit presque fatalement par crier.

Le philosophe — il est d'origine polonaise — soutient des théories que, malgré mon expérience de professeur d'histoire de philosophie, je ne saisis pas bien. Je le trouve beaucoup plus difficile à comprendre que Kant et Hegel. Sa philosophie est un mélange curieux de concert et d'abstrait. Les analogie viennent la plupart du temps remplacer les raisonnements. Une chose certaine, c'est qu'il est sincère. Il prépare depuis cinquante ans — il en a soixante-dix — un ouvrage qui, à mon avis du moins, ne paraitra jamais. En autant que je puis comprendre c'est une somme de panthéisme hyloroïste repensée à la slave. Le philosophe est d'ailleur un gentilhomme et un homme charmant.

Le docteur est un homme bien élevé et, à mon avis toujours, beaucoup plus instruit que le philosophe. Il a mené une vie aventureuse. Administrateur aux colonies, en A.O.F. en particulier, il a servi sous Leclerc et parle du désert avec un enthousiasme authentique. Il reprend ses études de médecine à la faveur d'une convalescence "es paludisme", je pense. Je le soupçonne d'appartenir à une vieille famille de la noblesse du centre et d'être plus ou moins en rupture avec ses ancêtres et ses parents actuels.

Le chimiste, l'ancien conservateur de bibliothèque (un bon vieillard), mes amis Giorgi (représentant en pharmacie, intelligent et caustique), Eloi de Grandmont (journaliste canadien), Roger Rolland, (maintenant docteur de la Sorbonne), sa charmante femme, moi-même et une trentaine de convives intermittents constituent la clientèle du Cosmopolité. Maintenant, nous nous connaissons tous. Nous discutons d'une table à l'autre. Nous nous donnons la main à l'arrivée et au départ, quitte à nous "engueuler" tout le repas.

Je m'efforce de représenter l'élément socratique. Je pose des questions. J'essaie de prouver à tout ce monde, sans effort d'ailleurs superflu, que l'on peut être "curé" et s'intéresser à la marche des idées, que l'on peut être chrétien et comprendre toutes les nuances de pensée. J'en suis à mon troisième ou quatrième exposé théologique. Mes amis canadiens et moi constituons avec le docteur qu iest en somme, un "ci-devant", le front spiritualiste et chrétien. Nous tenons notre bout avec gaieté; car la plupart de nos adversaires — il n'y a d'ailleurs pas de marxiste — ne sont vraiment pas forts en théologie.

Ce qui est agréable en tout ceci, c'est l'atmosphère d'amitié qui règne entre gens qui sont à des pôles extrêmes de la pensée et qui donneraient volontiers leur chemise les uns pour les autres, après un mois de fréquentation occasionnelle.

François HERTEL

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
27 Elgin w. — 170 Elgin s.
3-3114 — Tél.: 3-0507

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

NETTOYAGE
de TAPIS et de SOFAS
MORRISON & TEALE
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

RÉPARATIONS de MEUBLES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

BLAIS ÉLECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. — Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

TAPISSAGE
DE TOUS GENRES
Morrison & Teale
171, rue Louis — Tél.: 7-7219

A la Société Historique

"ATMOSPHERE EUROPEENNE ET CANADIENNE", DE 1660 A 1650.

La Société historique du Nouvel-Ontario tenait une assemblée au collège du Sacré-Coeur de Sudbury, dimanche le 7 novembre. Dans son allocution de bienvenue, M. J.-A. Lapalme, président, annonce que les réunions de la société seront plus fréquentes et que des documents sont déjà en voie de publication et ne tarderont pas à paraître.

Dimanche le 21 novembre, la Société recevra, dans une grande réunion publique au théatre Capitol, Son Excellence Monsieur Francisque Gay, ambassadeur de France au Canada. Le Président prie les membres et leur amis de se procurer immédiatement une carte d'admission.

Le conférencier de la soirée n'était autre que le R.P. Lorenzo Cadieux, S.J. directeur de la Société. En des formules heureuses, M. le Président profita de la circonstance pour rendre hommage au Père Cadieux dont le dévouement inlassable rend active et féconde la société d'histoire du Nouvel-Ontario.

Le Père Cadieux avait intitulé sa conférence "L'Atmosphère européenne et canadienne de 1600 à 1650". Le sujet de cette causerie m'a été suggérée par la pensée du IIIe centenaire de la mort de cinq de nos martyrs, tués en 1648 et en 1649. Il s'agit de découvrir les causes du mouvement missionnaire qui conduisit nos Saints au Canada, de 1600 à 1650."

Le conférencier nous présenta alors une vue d'ensemble de la situation religieuse des principaux pays d'Europe, à cette époque.

Après la troublante période de la Réforme protestante, l'Italie connait une ère de tranquilité. Des problèmes épineux cependant ne laissent pas de préoccuper l'Eglise: c'est la Querelle "De Auxiliis, l'excommunication du dogme de Venise pour avoir attenté aux immunités ecclésiastiques et, en 1633, la condamnation de Galilée, qui mêle trop souvent l'Ecriture Sainte à sa science.

L'Angleterre, contrairement à l'Italie, vit en pleine agitation religieuse de 1600 à 1650. Jacques Ier a succédé à Elisabeth en 1603. Catholique de naissance, le roi est de fait protestant sans tolérance. Quelques catholiques alors projettent de faire sauter le parlement, et, malgré le désaveu du Père Garnet et du pape, consultés sur ce point, ils n'en poursuivent pas moins leur conspiration dite des Poudres. Le complot est dévoilé. Cette affaire consomma pour longtemps la ruine du catholicisme en Angleterre. Depuis lors Jacques Ier exigea le serment de suprématie, qu'on demandera aux Canadiens de 1763.

Pendant ce temps, l'Espagne vit encore de l'élan religieux que lui ont donné deux grands personnages: saint Ignace de Loyola et sainte Thérèse d'Avila. Les Jésuites donnent un saint à l'Eglise: Pierre Claver; et un écrivain: Alphonse Rodriguez, dont le traité de la "Pratique de la

— Suite à la page 8 —

Au Royaume de la Femme

La vitesse acquise

C'est la vitese qui, parfois, nous permet d'échapper au danger. Disons tout de suite que nous ne nous adressons point ici aux automobilistes qui, en règle générale, doivent se méfier de la vitesse.

Dans tel film, pourtant, où se multiplient les tours de force, c'est l'allure maximum qui permet à la voiture lancée de franchir le pont écroulé. A une vitesse modérée, le véhicule disparaitrait dans la brèche.

Un fétu fragile est réduit en miettes si vous le projetez sur une pierre. Emporté dans un oragan, il se durcit et, au sein du tourbillon, prend une résistance qu'il ne possédait pas.

Sur une mince couche de glace, le patineur, lancé à toute allure, gagne la terre ferme. Plus il va vite, moins il risque la baignade forcée.

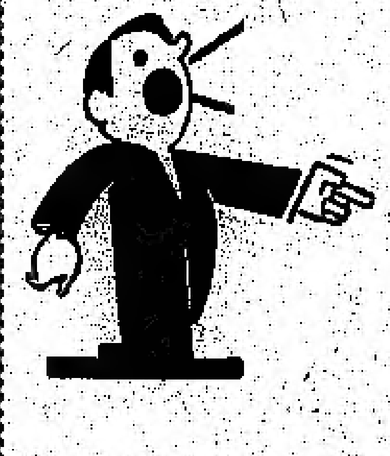
Dans tous les champs de l'activité humaine, on éprouve le bienfait du "tour de main", de la rapidité d'exécution. Dans les affaires surtout, faire vite, plus vite que les autres, donne une chance supplémentaire de succès.

Quand un commerçant veut installer une maison nouvelle, il commence généralement par en acheter une ancienne et il la transforme à son gré.

Une firme insdustrielle, qui a sa réputation, sa clientèle, fait bénéficier le successeur de sa vitesse acquise, même si le nouveau propriétaire introduit des changements radicaux dans l'affaire.

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI, le 19 nov. 1948: Sainte Elizabeth de Hongrie, reine, patronne des soeurs du Tiers-Ordre franciscain.
SAMEDI, le 20 nov. 1948: S. Félix de Valois, fondateur des Trinitaires
DIMANCHE, le 21 nov. 1948: Présentation de la Ste Vierge. Saint Albert, évêque et martyr
LUNDI, le 22 nov. 1948: Ste Cécile, V. et M., patronne de musiciens.
MARDI, le 23 nov. 1948: S. Clément 1er, P. et M. Ste Félicité, M.
MERCREDI, le 24 nov. 1948: Saint Jean de la Croix, docteur de l'Eglise. Sainte Flore, vierge et martyre.
JEUDI, le 25 nov. 1948: Ste Catherine, V.M. Patronne des philosophes.



"2"

DEUX

Semaines seulement pour placer votre commande de Noël

CE QUI N'ETAIT QU'UNE ÉCHÉANCE LOINTAINE EST MAINTENANT A VOTRE PORTE ET VOUS VOICI AU TEMPS LIMITE POUR VOUS PROCURER VOTRE HABIT A TEMPS POUR NOEL.

NE RETARDEZ PAS; VENEZ TANDIS QU'IL NOUS EST ENCORE POSSIBLE DE VOUS GARANTIR VOTRE HABIT A TEMPS. NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE AVEC LES MEILLEURS PRIX.

2 - 2 - 2 - 2 - 2

Courville Clothes

ENTREE FALCON SHOE

36 ELM -- TÉL.: 7-7781

RECETTES

Escalope aux légumes et aux saucisses.

1 livre de viande de saucisse, (ou saucisse enlevée du boyau)
3 c. à table de farine
1 c. à thé de sel
pincée de poivre
3 tasses de lait
3 tasses de pommes de terre détaillées en tranches minces
1½ tasse de navets en purée

Faites revenir la viande de saucisse dans une poêle à frire, la coupant avec une fourchette au fur et à mesure qu'elle cuit. Otez de la poêle. Egouttez la graisse de la poêle. Mêlez la farine le sel et le poivre avec ½ tasse de lait et mélangez jusqu'à ce que le tout soit homogène. Versez le reste du lait dans la poêle à frire et faites chauffer. Incorporez graduellement le mélange de farine et faites cuire jusqu'à épaississement, en brassant constamment. Placez la moitié de la viande de saucisse dans le fond de la casserole couvrez avec la moitié des pommes de terre, des navets et de la sauce. Répétez les couches. Couvrez et faites cuire dans un four modéré, 350oF pendant un heure ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres. Enlevez le couvercle pendant les quinze dernières minutes de la cuisson. Six portions.

Avant de mettre au four, on peut saupoudrer la surface avec de la chapelure mélangée avec de la graisse de saucisse fondue.

Salade Mélangée

1 tasse de petites betteraves entières, cuites
1 tasse de pois verts cuits
1 tasse de tranches de radis
1 tasse de fèves vertes entières, cuites
1 pied de laitue
1 paquet de cresson
Mayonnaise cuite

Disposez les légumes en groupes individuels, séparés par des feuilles de laitue. Garnissez le centre avec le cresson et servez avec de la mayonnaise cuite. Six portions.

Pour Bannir les Rides

Les rides sont fort difficiles à faire disparaitre. C'est un cas où "il vaut mieux prévenir que guérir". Cependant, avec beaucoup de patience, on arrive à atténuer, sinon à faire disparaitre complètement les rides au moyen des massages.

Règle générale, les rides ne se produisent que dans les peaux sèches. Le premier soin doit donc être de rendre à la peau sèche son onctuosité, il faut pour cela utiliser un corps gras., une crème très riche. Il faut en plus que cette crème possède les qualités voulues pour régénérer l'épiderme.

Or, de toute la gamme des vitamines, seules les VITAMINES "F" peuvent, par APPLICATION EXTERNE combattre efficacement, la détérioration de la peau.

J'insiste sur ce fait parce que depuis que Mlles Dorothy Robert-Linn, M.S. et Mary I. Stephen. Ph., savantes chimistes américaines, ont découvert l'effet des vitamines "F" sur la peau, presque toutes les crèmes de beauté ont prétendu être des crèmes vitaminées et notez qu'elles ne mentaient pas; puisque tous les corps gras contiennent des vitamines... mais ce ne sont pas toutes les vitamines "F".

Ainsi à l'heure actuelle, on fait grand bruit dans le monde du cosmétique autour des vitamines D — or, les vitamines D sont présentes partout où il y a la moindre trace de saindoux dans une préparation mais les vitamines D ne fournissent pas à la peau l'élément tonifiant rajeunissant qui lui

—Suite à la page 7—

LES MORTS

Les morts ne savent pas où le printemps commence,
Les morts ne savent pas que de leurs os s'élance
L'essor des lys et des rosiers !
Les morts ne savent pas quand s'effeuillent les roses,
Mais sous la froide nuit de leurs paupières closes,
Sont des regards rassasiés.

Eux dont le souvenir (cette humaine relique)
Cisèle à notre lèvre un pli mélancolique,
Et fait notre regard distrait;
Ces disparus que si pieusement l'on aime,
Et dont le rêve éteint, comme un blanc chrysanthème,
Fleurit notre jardin secret;

Les morts, ces éveillés dont les pas nous précèdent,
Les chers morts, ces vivants qui dans leur nuit possèdent
La mystérieuse clarté;
Des brumes d'ici-bas ont soulevé les voiles,
Et leur coeur qui fleurit au-delà des étoiles
S'est ouvert dans la Vérité !

Courrier de Lysette

Q. — Il y a-t-il quelque chose pour déloger les fourmies? LECTRICE ASSIDUE

R. — On dit grand bien du persil frais.

Q. — Que signifient les noms: Marie, Paule, Charlotte, Juliette? LA MEME.

R. — Ces noms signifient: gracieuse; petite; noble; polie.

Q. — Mon fils est pensionnaire et je dois envoyer des cartes de souhaits à ses professeurs, et au supérieur qui a été très bon pour moi. Je ne possède pas de cartes de visite puis-je me servir d'une carte de fantaisie imprimée au nom de mon mari et au mien? INQUIETE

R. — Plutôt qu'une carte de fantaisie, il vaut mieux employer du papier à lettre. Ecrivez, au nom de votre mari et au vôtre une phrase de bons souhaits.

Q. — Voulez-vous publier le langage des timbres de poste? LAVAL

R. — Je ne puis publier les multiples significations des timbres de poste suivant leur position sur l'enveloppe. Si l'une ou l'autre de ces significations vous intéresse, je vous renseignerai volontiers.

Q. — Que signifient les noms: Bernard, Hortense, Henri? LE MEME

R. — Ces noms signifient: téméraire; orateur; riche seigneur.

Q. — Je dois être fiancée à Noel et me marier dans le courant de l'été. Mon ami a quelque peu passé la trentaine et, il y a trois ans, fut sur le point de se marier, mais ensuite il a rompu avec sa fiancée. Il a encore en sa possession l'alliance, ainsi que la bague de fiançailles que sa fiancée a portée. Comme mon ami n'est pas très en moyen quoique faisant un bon salaire, je me demande quoi faire au sujet de la bague qu'il doit me donner: accepter telle qu'elle est la bague de son ancienne amie, ou faire refaire ce bijou, ou encore laisser vendre le tout et avoir du neuf que je serai la première à porter. Cette bague est très dispendieuse et je suis indécise. Je suivrai vos conseils. MERCI

R. — Je vous conseille de laisser vendre, même à sacrifice, la bague à laquelle se rattache un souvenir qui n'a pas d'intérêt pour vous. La valeur sentimentale d'une bague de fiançailles, dépasse toujours de beaucoup la somme qu'elle a coûtée si forte soit celle-ci.

CENTURY

UN PARADIS MUSICAL TECHNICOLOR DE LA M.G.M.

"On an Island with you"

avec

Esther Williams .... Peter Lawford

LUNDI

Rapport des activités de la société St-Jean Baptiste de Sudbury et district, année 1947-48

Assemblée générale, le 8 novembre 1948:

Une autre étape dans les activités de notre Société est inscrite au livre de l'histoire.

Ces pages ont été écrites par les quelque 400 membres de notre société sous l'égide des sept membres de l'Exécutif, élus le 20 octobre 1947. C'est dire que durant une année entière sous la direction du président M. le Dr P.-E.Laflamme, votre Exécutif a tâché de réaliser les principes recommandés par les fondateurs de notre société nationale: "Le progrès de la race canadienne française, la perpétuité de sa langue, de ses traditions et de son caractère ethnique, la préparation de notre jeunesse à son entrée dans la vie".

Ces recommandations ont été réalisées dans la mesure du possible et il faut le proclamer fièrement: notre jeunesse en a été la grande bénéficiaire.

En faisant le rapport de ces activités je crois qu'il est préférable de les décrire dans les dispositions suivantes: activités nationales, régionales et locales et les faires suivre par nos oeuvres locales plutôt que dans l'ordre chronologique.

Au point de vue national, il faut souligner nos demandes auprès de l'honorable Louis St Laurent, alors ministre des affaires extérieures, pour l'extradition de notre pays des agents communistes. Notre pe... portation de la quasi-totalité de ces agents indésirables.

Radio-Ouest Edmonton est une réalité. Notre Société est fière de se compter du nombre de la phalange des bonnes volontés qui ont contribué par lettres, télégrammes, pétitions à demander à Radio-Canada d'accorder cette légitime demande de nos compatriotes albertains. Notre Société a aussi aidé financièrement à ce mouvement Radio-Ouest. La distribution de "Moi Franco Ontarien" et "La menace du Communisme" fut un autre geste de notre Société qui remporta ses fruits parmi nos membres, les enfants des écoles et la population en général.

J'aimerais ajouter un quatrième item au point de vue national. Malheureusement il est inexistant. C'est la campagne en faveur du journal catholique et français dans tous nos foyers. Nous formulons le voeu que le prochain conseil réalisera ce projet.

Nos activités régionales et locales ont été d'une multiplicité déconcertante. Nous avons souscrit la somme de $100.00 à la V.O.N., association très achalandée par nos mères canadiennes-françaises. En contribuant, nous avons directement encouragé cette organisation charitable à donner de ses soins à nos mères qui ne peuvent se payer le luxe d'une garde-malade professionnelle et qui doivent recourir aux gardes de V.O.N.

Nous avons contribuée financièrement à l'Action Catholique de la Jeunesse française, section de Sudbury, ainsi qu'au Collège Sacré-Coeur en donnant des prix de fin d'année.

Continuant l'énumération des beaux gestes de notre Société, nous pouvons nous compter parmi les bienfaiteurs qui ont été à la formation des Caisses Scolaires à Sudbury en versant une somme substantielle. La société a aussi généreusement contribué à la Caisse de Bienfaisance, "Red Feather Campaign", notamment notre président qui a donné de son temps et de son expérience. Notre Société siège régulièrement sur les comités de la V.O.N., du Coordinating Council of Sudbury et Sudbury Recreation Committee.

Ce sont encore les membres de votre comité qui ont organisé des loisirs pour nos membres tels que "Le Souper aux Huitres, la Soiré du Bon vieux Temps. Cette dernière s'avère très populaire chez la population française et en particulier parmi nos membres. Il est vrai qu'une telle organisation demande beaucoup de travail et l'abnégation de la part de nos volontaires déjà surchargés, mais les résultats tangibles commande la continuation de cette soirée hautement recommandable.

Votre société s'est surtout dépensé, sans répit et sans réserve à réparer l'injustice qui existait depuis trente années à la bibliothèque municipale. Pendant plus d'un quart de siècle, la part des Canadiens-français fut systématiquement ignorée par les commissaires de la bibliothèque civique. Des livres français, nous n'en avions point; de service français nous n'en avions point.

Pendant plus d'un quart de siècle, nous étions assoupis tandis que le service anglais bourdonnait d'activité. Nous entendions, par-ci, par-là, des objections égarées pour continuer dans notre assoupissement.

Heureusement, un homme actif dans tous les domaines de notre vie économique, sociale et éducationnelle, un homme qui n'a jamais hésité à affronter les entreprises mêmes les plus désespérées entendit les quelques voix qui, depuis plus d'un quart de siècle, avaient crié dans le désert C'est ainsi que notre président s'embaucha le service de ces voix et avec l'aide de nos organisation française fit pression auprès des autorités de la bibliothèque: réunions, écrits, dans les journaux, distributions de feuillets aux portes de nos églises, délégations aux réunions régulières de la commission; entrevues avec notre conseil de ville.

Ce travail sous l'inspiration de notre présirent, remporta des succès sinon extraordinaires du moins très satisfaisants si bien que nous pouvions obtenir l'achat de livres français au montant de $3,000 sur le budget de 1948. C'est ainsi que de quelques piteux dollars qu'on qu'on réservait à l'achat de livres français depuis audelà de deux décades, le nombre a grandement accru grâce aux démarches nécessaires faites par notre président et a ses acolytes. Ces succès, je le répète nous les devons d'abord à notre président; nous le devons au comité qui a très bien secondé son chef, nous le devons aussi à toute la population qui a répondu à l'appel.

A ce sujet je me permets de citer M. l'inspecteur Millette qui disait lors de la réunion

—suite à la page 6—

LOTS A VENDRE

SUBDIVISION DE 34 LOTS A VENDRE A HANMER.

Voici une belle chance pour une famille de s'établir à bons termes près de Sudbury — là où il y a de l'espace, de l'air, dans un temps où tout est tassé. Seulement 12 milles de Sudbury. Cette subdivision de lots (34 en tout) est dans le village de Hanmer, faisant suite à l'hôtel de Hanmer. Très beaux lots, plats, pas de roches, bien égouttés, bon chemin et grands, 66 X 182 et 60 X 200, électricité, bonne école avec tous les grades tenue par les RR. Soeurs, magasins généraux. Grand avantage: Hanmer est la municipalité où les taxes sont les plus basses du district.

Les prix sont très raisonnables et conditions faciles. S'adresser à E. Lauzon ou a l'Hôtel de Hanmer.

Achetez Maintenant et soyez prets à bâtir au Printemps

Quatre Barbiers à votre Service

SALON DE BARBIER

ISAIE

57½, rue Cedar

Portez un chapeau de Qualité,

Portez un chapeau de Distinction,

Portez un Biltmore!

Beaver Blend	10.00
President	8.50
Lord Biltmore	7.50
Ziphir	6.00
Cavalier	5.00

Il vous faut un nouveau- Biltmore

LE ROI DES CHAPEAUX CANADIENS

Paletots d'Hiver

CROMBIE	70.00
VELCUNA	57.95
PACA TONE	42.00
ELYSIAN ANGLAIS IMPORTE	45.00 à 59.00
VELOUR	42.50 à 49.00
FLEECE dans tous les tons	25.00 à 42.00
TWEED	28.00 à 45.00

Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario

J. T. Paquette & FILS Limitée

8 sud, rue Durham Tél 6-6641

Pour Noel

ROBES DE CHAMBRE ET PEIGNOIRS DE PREMIÈRE QUALITÉ

DE SOIE OU PURE LAINE ET DE TOUS LES TONS, DES MÉLANGES DE COULEURS LES PLUS VIFS JUSQU'AUX UNIS LES PLUS SOBRES. IL AIMERA LES LONGUES SOIRÉES D'HIVER A LA MAISON SI VOUS LUI PROCUREZ CE MOYEN DE SE DÉTENDRE ET DE SE REPOSER CHEZ-LUI.

Un dépot

Retiendra votre cadeau pour Noël

$7.95 à $24.95

Fashion-Craft Shops LIMITED

18 ELM EST — TELEPHONE 3-0523

John McDonald — Frank Haurigan

ST-JEAN BAPTISTE —4 —

— suite de la page 5 —

générale du 15 mars dernier, en parlant du travail accompli: "C'est un travail immense et il a été bien commencé par les membres de l'Exécutif parce que celui-ci possède de l'aggressivité et il a fait un grand pas vers l'obtention de nos droits".

Le premier pas est fait. Le nouvel Exécutif aura les responsabilités de le multiplier. Cependant cette grande responsabilité ne repose pas uniquement sur ses épaules. Elle doit aussi reposer en parti sur celle de tous les membres de notre Société; que chacun fasse son devoir à la lumière des faits.

Pendant plus d'un quart de siècle nous avons sommeillé. Que le prochain quart de siècle dissipe toutes les difficultés, les préjugés et les injustices et qu'il donne une ère de bonne entente et de justice.

Il ne faut passer sous silence l'organisation de l'Arbre St-Nicolas alors qu'environ quatorze cents enfants ont reçu des cadeaux apropriés à nos finances.

Les enfants de l'Orphelinat d'Youville furent servis à souhait par notre Société lorsque les membres de l'Exécutif se rendirent en corps le 8 février à l'orphelinat et présidèrent à un diner succulent, générosité de notre Société. Après le diner, les orphelins purent exécuter des chants à la radio et parler à leurs parents vu que la Société avait embauché les services du poste C.H.N.O. pour la duré d'une heure. Cette organisation de plaisirs pour les orphelins fut hautement apprécié par les RR.SS. de l'Orphelinat et des Orphelins, il va sans dire.

Un autre groupe de notre jeunesse, nos futurs scouts ne fut pas oublié. En effet dès la première réunion de l'exécutif actuel, le 21 novembre dernier le scoutmestre Bellarmin Jutras, de la 7e troupe se présenta devant les membres pour traiter des activités de cette troupe nouvellement organisée. Trois patrons furent nommés sur-le-champs: MM. J.-T. Paquette, Armand Labrosse et l'avocat J.-E. Lacourcière. L'Exécutif vota une somme suffisante pour l'achat de livres d'insignes et d'accessoires pour le bon fonctionnement de la nouvelle troupe.

L'Exécutif s'occupa aussi des deux autres troupes, la 4e et la 9e et porta toujours un grand intérêt au fonctionnement des trois troupes.

Vu que notre président fait parti de l'exécutif de la Boy Scout Association et qu'il s'est grandement intéressé à l'association en particulier, à nos trois troupes, ces derniers purent passer des jours de vacances au camp scout de Windy Lake.

Une autre activité non moindre, celle des cours de natation fut d'un grand secours pour les enfants des écoles séparées, alors qu'environ trois cents jeunes filles et garçons ont appris à nager, grâce à la générosité de notre Société et sous sa surveillance.

La dernière activité de la Société St-Jean-Baptiste, et non la moindre, est celle de l'Oeuvre des Terrains de Jeux. Cette oeuvre conçue et choyée par le R.P. Mongeau, s.j. est l'une des plus grandes oeuvres de notre ville, et sans contredit, notre plus grande oeuvre. Oeuvre qui doit intéresser tous nos membres parce qu'elle est devenue l'âme de notre Société.

En acceptant l'offre du R.P. Mongeau de financer l'oeuvre des Terrains de Jeux, nous avons solennellement donner notre parole de pourvoir à la récréation d'une famille d'environ quatorze cents enfants durant la durée des vacances d'été. Nous avons promis de garder cette gente écolière dans notre milieu de l'éloigner des rues et des mauvais compagnons. Cette oeuvre est un joyau enchassé dans l'histoire de notre Société.

Durant l'été, 1244 enfants se sont enregistrés aux Terrains de Jeux sur le terrain du Collège du Sacré-Coeur.

S'il faut s'appuyer sur la méthode de compiler le nombre de présences, nous avons vu des enfants s'égayer à la piscine et sur les divers jeux disponibles sur le terrain.

Cette oeuvre a accompli beaucoup depuis que son fondateur, le R.P. Mongeau s.j. a consacré son temps, son enthousiasme, son expérience et son encouragement. Mais, il faut se rappeler qu'une oeuvre ne vaut que par ce qu'il en coûte de sacrifices. Puisqu'il faut nous mettre en face de la réalité, l'oeuvre des Terrains de Jeux est une entreprise financière assez substantielle qui demande le travail et la bonne volonté de tous les membres de notre Société et en particulier des parents.

La dernière remarque à ce sujet a été faite lors d'une réunion de l'exécutif, le 19 juillet Je ne puis mieux m'exprimer qu'en citant les paroles du commissaire-ordonnateur M. Geo. Titley, qui en parlant de notre devoir envers l'O.T.J. déclarait: La Soc. St-Jean Baptiste doit donner son entier appui à l'O.T.J. Si nous donnons à toutes les personnes ou organisations qui se présentent, il arrivera que nous n'aurons pas assez de fonds pour la survie de cette oeuvre qui est la cause principale de l'existence de notre société. A mon humble avis, de continuer M. Titley, si l'O.T.J. meurt faute de finances, ce sera aussi la mort de notre société à Sudbury. [illegible] cieuses de M. Titley, M. le Président suggéra qu'on amène cette question à l'assemblée générale pour discussion et ratification.

Voilà, messieurs un rapport assez imparfait des activités de notre société du 20 octobre 1947 au 8 novembre 1948.

L'introduction au soutien de ses oeuvres et activités multiples a demandé un déploiement de grands et laborieux sacrifices. Demandez-le aux hommes de bonne volonté quelle somme de travail ils ont dépensée pour obtenir leur objectif. Ils ne répondront peut-être pas parce que leur modestie les rend muets. Ils ne sont pas des hommes à crier par-dessus les toits toutes les soirées qu'ils ont du passer en dehors de leurs foyers, toutes les allées et venues qu'ils ont dû faire parce que leur sens du devoir leur demandait de se sacrifier plutôt que de se cambrer sur un fauteuil, d'aller à une partie de plaisir etc., etc. Ils ont accompli des travaux qui souvent semblaient serviles: du pic et de la pelle, du vêtement d'un tablier pour vendre des cartes de bingos. Enfin tous les travaux qu'il faut accomplir pour mener notre oeuvre à bonne fin.

De ces hommes, nous en avons heureusement, en grand nombre. Aussi longtemps que nous aurons de ces hommes de bonne volonté, et nous en aurons toujours, nous pouvons être assurés que la Société St-Jean-Baptiste de Sudbury et District marchera le front haut sans cesse dans la direction de sa destinée. Le progrès de la race canadienne-française, la perpétuité de sa langue de ses traditions et de son caractère ethnique et la conservation, de sa jeunesse qui perpétuera ses caractères intrinsèques jusque dans les siècles futurs.

E. CHASSON, sec.

Les Goûts de l'Enfant

La bouche et la gorge d'un enfant sont très sensibles; c'est pourquoi ils apprécient davantage les aliments plutôt tièdes. Leurs sens du goût et de l'odorat sont très affinés; les saveurs et les odeurs douces leur plairont davantage. Les enfants préfèrent la nourriture simple, ils grignotent les mets compliqués .En général, ils n'aiment pas les aliments secs, collants, coriaces ou fibreux.

C. D. S.

Le magasin idéal pour vos achats de Noël

Santa au pays des Jouets

MESSAGE AUX ENFANTS

Le "Père Noël" est arrivé au pays des jouets: venez tous lui donner un accueil chaleureux

Rencontrez-le chez C. D. S. vendredi le 19

de 3 hrs à 3½ hrs de L'APRÈS-MIDI

"QUEL PLAISIR"! SANTA SERA SI HEUREUX DE RENCONTRER TOUS SES PETITS AMIS DE SUDBURY, LES GNOMES ET LES FÉES LUI APPORTENT SON GROS SAC A MALLE AVEC LES LISTES DE PETITS GARÇONS ET DE PETITES FILLES QUI L'ONT ATENDU SAGEMENT... LES LUTINS SE HATENT HABILEMENT DANS LA MANUFACTURE DE JOUETS FABRIQUANT TOUTES SORTES DE SURPRISES... ET SANTA A APPORTE UN CADEAU CHOISI POUR CHACUN DE SES PREFERES. AUSSI, VOUS N'IREZ PAS LE DÉSAPPOINTER N'EST-CE PAS? AMENEZ AVEC VOUS VOTRE PAPA ET VOTRE MAMAN... IL EST EN PLEIN AU COEUR DE LA CITÉ DES JOUETS DANS LA NOUVELLE PARTIE, A L'ARRIERE DU PLANCHER PRINCIPAL.

CANADIAN DEPARTMENT STORES

Le RCAF (C.A.R.C.)

peut faire de vous un technicien expert

Le C.A.R.C. d'après-guerre offre aux jeunes Canadiens bien trempés une chance unique d'apprendre les métiers les plus modernes, dans les domaines techniques, dans la radio, ou dans les carrières de bureau.

Aujourd'hui plus que jamais, le succès est aux hommes qui possèdent une habileté spéciale, un métier.

Le C.A.R.C. vous donne cet entrainement technique et vous permet de réaliser votre plus chère ambition.

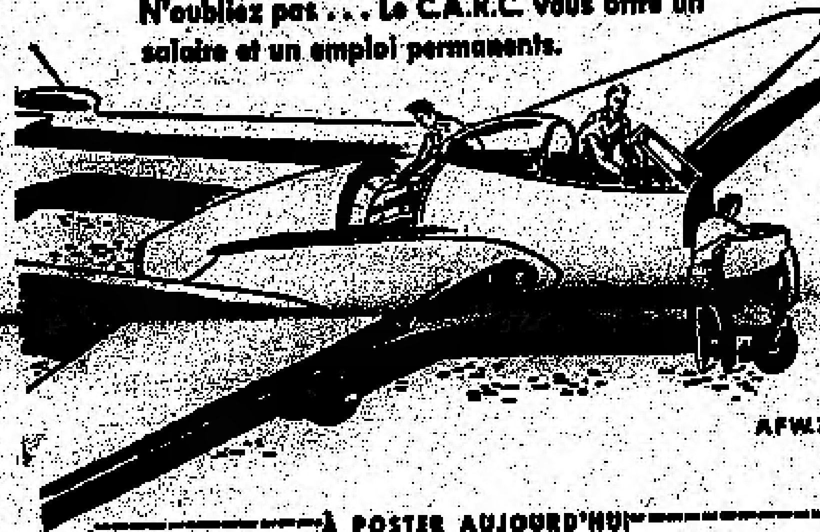
VOUS ÊTES PAYÉS POUR APPRENDRE

Les taux de la solde du C.A.R.C. ont été augmentés. Et vous pouvez augmenter vous-même votre solde en devenant plus habile dans votre métier ou encore grâce à une promotion à un rang supérieur.

CE QUE VOUS OFFRE LE CARC

- *Apprentissage de métiers techniques*
- *Excellentes chances d'avancement*
- *Augmentations progressives de solde*
- *Aumôniers toujours de service*
- *Soins médicaux et dentaires gratuits*
- *Sports et facilités récréatives*
- *30 jours de vacances payés, par année*
- *Vêtements fournis*
- *Une pension à la retraite*

N'oubliez pas . . . Le C.A.R.C. vous offre un salaire et un emploi permanents.



AFW.20

À POSTER AUJOURD'HUI

Quartier Général, C.A.R.C. Trenton, Ont.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées)..........

ADRESSE..........

VILLE.......... PROV..........

Conditions d'admission, au minimum:
1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Célibataire. Agé de 17 à 30 ans.
3. Avant-dernière année du cours d'immatriculation junior, pour la radio, deux années de cours, pour autres emplois, ou l'équivalent dans chaque cas.

FAITES AJUSTER VOS VERRES

Les verres dont vous vous servez pour lire ne convien - nent peut-être pas pour votre genre de travail. Ils sont a-daptés pour la lecture à une distance de 14 ou 16 pouces. Si ces verres sont employés à plus grande distance, vous serez porté à vous pencher, et il en résultera de la fatigue et une tension intense des muscles oculaires. Les travailleurs qui ont besoin de verres pour travailler devraient les faire ajuster à cette fin.

PENSÉES

J'abandonne le passé à la miséricorde de Dieu. Je confie l'avenir à sa douce Providence je consavre le présent à son amour. — St. Martial

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis. —Alexandre Dumas.

POUR BANNIR LES

—Suite de page 4—

manque. Seules les vitamines "F" ont cet effet.

Donc, après s'être procuré une crème onctueuse, à base de vitamines "F" on doit d'abord étaler cette crème sur la surface à traiter, puis faire des frictions légères. Ces frictions doivent durer quelques minutes, mais le vrai message se fait avec les doigts.

On applique la pulpe des doigts à plat sur la peau, en appuyant un peu pour commencer. Pour plus de commodité on emploie les deux mains si l'on se masse soi-même.

Le principe est d'étaler la peau dans le sens opposé des rides. Ainsi, quand on se masse le front, le mouvement doit commencer au milieu du front et se diriger vers les tempes jusqu'au dessous de l'extrémité des sourcils; pour les yeux le mouvement doit partir de la racine interne du nez et se prolonger jusqu'aux derniers plis de la patte d'oie.

Mon feuillet sur les soins du visage comporte de précieux renseignements. Il vous importerait de vous le procurer en adressant vos demandes à "Cousine Blanche", 294, rue Ste-Catherine ouest, Montréal sans oublier d'y joindre un timbre de 4¢. Il en est de même pour mes feuillets sur les soins des yeux, des cheveux, du développement normal du buste, de la maigreur excessive et de la graisse débordante de la transpiration excessive, de l'enlèvement des poils follets, des poids et mesures. Indiquez ceux de ces feuillets qui vous intéressent et incluez un timbre de 4¢ pour chacun. Ils vous seront expédiés dans une enveloppe discrète ne révélant pas son origine.

Cousine BLANCHE

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-630

73, rue Beech, Sudbury

GRANDE VENTE!

DE MANTEAUX

Mesdames, visitez le magasin Variété pour vos achats de vêtements qu'il s'agisse de robes élégantes, de fines lingeries, de bas ou de tout autre article de qualité.

Profitez de notre grande vente pour vous procurer un assortiment complet.

UNIS OU GARNIS DE FOURRURE $49.95 en montant

HABITS D'HIVER POUR ENFANTS 5.95 en montant

VARIETY SHOP **K.V.S.** LADIES CHILDREN'S

84 ELM O. — TEL.: 7-7904

En face de Davison's Garage

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA 3¼%

échéance du 15 novembre 1951 ont été appelées au remboursement le 15 novembre 1948

On doit présenter ces obligations au remboursement munies de tous les coupons échéant après le 15 novembre 1948. Ces obligations cesseront de porter intérêt à partir de cette date.

BFSW

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

Pierre Gagnon avait plusieurs autres raisons d'être satisfait de ce changement. D'abord, il allait faire jaser tant et plus la bonne femme sur tout ce qui s'était passé à Grandpré durant les derniers six mois, — car sous ce rapport Jean Rivard n'était pas encore aussi communicatif que le désirait Pierre Gagnon, — il allait pouvoir raconter, rire, badiner à son coeur content. Mais ce qui valait encore mieux, il allait être déchargé de ses fonctions de cuisinier, de blanchisseur, et surtout du soin de traire la Caille. Toutes ces diverses charges se trouvaient de droit dévolues à la mère Guilmette qui allait en outre avoir soin des poules, du petit porc et du jardinage.

La vieille ménagère ne se trouva pas d'abord à l'aise, comme on le pense bien, dans la cabane de Jean Rivard. Elle y manquait de beaucoup de choses fort commodes dans le ménage; la fraiche laiterie de madame Rivard à Grandpré, l'antique et grand dressoir, les armoires de toutes sortes, les buffets, le linge blanc comme la neige, tout cela revenait bien de temps à autre se représenter à sa mémoire pour contraster avec ce qui l'entourait; peu à peu cependant elle s'habitua à son nouveau genre de vie, et grâce à l'obligeance de Pierre Gagnon qui tout en la raillant sans cesse était toujours disposé à lui rendre mille petits services, à aller quérir son eau à la rivière, allumer son feu, confectionner tous les jours pour sa commodité, quelques meubles de son invention, elle put introduire en peu de temps des amélioration importante dans la régie intérieure de l'établissement.

Puis elle se consolait en songeant à la maison nouvelle qu'elle aurait dans l'automne et dont Jean Rivard et ses hommes s'entretenaient tous les jours devant elle.

Vu l'exiguité de l'habitation, déjà trop encombrée, Jean Rivard et ses deux hommes avaient depuis le printemps converti la grange en dortoir; ils dormaient là chaque nuit sur leur lits de paille mieux que les rois dans leurs alcôves moelleuses; et la mère Guilmette disposait seule en reine et maitresse de toute la cabane de Jean Rivard.

CHAPITRE XXVII

La Corvée

Sans avoir le vaste génie de Napoléon, Jean Rivard semblait avoir la même confiance de son étoile.

Ainsi, dès qu'il eut obtenu la main de Louise, et avant même de connaître le résultat de sa prochaine récolte, il résolut de se bâtir une maison. Cette entreprise avait, comme on l'a déjà dit, été depuis longtemps le sujet de ses rêves. Bien des fois il en avait causé avec ses compagnons de travail. Il en avait tracé le plan sur le papier; et les divers détails de la construction, les divisions du bâtiment, les dimensions de chaque appartement, le plus ou moins de solidité à donner à l'édifice ,et plusieurs autres questions de même nature occupaient son esprit depuis plus d'un an. Aussi, au moment dont nous parlons, son plan était-il déjà parfaitement arrêté.

Toutes les pièces destinées à la charpente de l'édifice avaient été coupées, équarries et tirées sur place; et en revenant de Grandpré, Jean Rivard avait acheté à Lacasseville les planches et les madriers, la chaux, les portes, les fenêtres et les ferrures nécessaires à la construction.

Quant au bardeau pour la toiture , il avait été fait à temps perdu par nos défricheurs durant l'hiver et les journées du mauvais temps.

Jean Rivard engagea d'abord les services d'un tailleur qui, en trois ou quatre jours, aidé de ses deux hommes, put tracer et préparer tout le bois nécessaire.

Quand les matériaux furent prêts et qu'il ne fut plus question que de lever, Jean Rivard résolut, suivant la coutume canadienne d'appeler une corvée.

Le mot "corvée", d'après tous les dictionnaires de la langue française, s'emploie pour désigner un travail gratuit et forcé qui n'est fait qu'à regret, comme, par exemple, la corvée seigneuriale, les corvées de voirie, etc., regardées partout comme des servitudes. Mais il a dans le langage canadien un sens de plus qui date sans doute des premiers temps de l'établissement du pays.

Dans les paroisses canadiennes, lorsqu'un habitant veut lever une maison, une grange, un bâtiment quelconque exigeant l'emploi d'un grand nombre de bras, il invite ses voisins à lui donner un coup de main. C'est un travail gratuit, mais qui s'accomplit toujours avec plaisir. Ce service d'ailleurs sera rendu tôt ou tard par celui qui le reçoit; c'est une dette d'honneur une dette sacrée que personne ne se dispense de payer.

—A SUIVRE—

Reconstruction Sociale

"C'est en Ramassant les Sous qu'on fait les fortunes"

Situation critique en Pologne

D'après une dépêche de Reuter, le correspondant diplomatique du jounal libéral de Londres, le News Chronicle, écrit qu'il est en possession d'informations signalant qu'"une crise croissante se développe en Pologne" qu'il existe de graves pénuries alimentaires dans les villes, qu'une violente campagne est lancée contre les koulaks (paysans propriétaires) et que des arrestations massives de prêtres catholiques ont été opérées. Cracovie et Katowice comptent parmi les centres importants souffrant d'une pénurie aigue de ravitaillement D'importantes quantités de sucre et de matières grasses ont été récemment exportées en Russie et achetées par l'armée rouge pour la zone soviétique d'Allemagne.

Le parti communiste polonais a ordonné l'épuration dans ses rangs des paysans à tendances capitalistes. La collectivisation des fermes en Pologne septentrionale provoque des troubles chez les paysans propriétaires qui ont décidé de stocker leurs produits. A Varsovie, Poznan, et daus d'autres villes, cent prêtres catholiques ont été arrêtés. Ils sont accusés d'avoir collaboré avec "les ennemis de la Pologne" ou taxés "d'immoralité". Ni les accusations lancées, ni les prétextes invoqués, ni les procédés employés ne sont nouveaux. Le gouvernement communiste de Varsovie suit les traces du gouvernement hithlérien pour qui tous les moyens étaient bons en vue d'instaurer son régime de terreur et d'oppression.

Reconstruction Sociale

"C'est en Ramassant les Sous qu'on fait les fortunes"

"ATMOSPHERE EURO...

—Suite de la page 3—

perfection chrétienne" est encore lu dans les noviciats du monde. Les Carmélites fondent des monastères et, par le truchement de Mme Acarie devenue la Bienheureuse Marie de l'Incarnation, introduisirent leur ordre en France.

En France, cette période de 1600 à 1650 a été appelée "La renaissance catholique. Politiquement forte avec Richelieu et Mazarin, la France d'alors est splendide au point de vue religieux. Bien des causes ont préparé cette atmosphère si favorable à l'Eglise. Signalons d'abord la lecture des oeuvres de Ste Thérèse et de saint Jean de la Corix, et plus tard, des Relations des Jésuites; puis, l'influence immense de saint François de Sales, évêque de Genève et fondateur de La Visitation. Mentionnons encore les fondations de Saint-Lazare par saint Vincent de Paul, de l'Oratoire par Bérulle, de Saint-Sulpice par M. Olier, et l'entrée des Jésuites en 1603. Dix ans après son admission en France, la Compagnie de Jésus y comptait 36 collèges, dont deux surtout sont célèbres: celui de Laflèche et celui de Clement à Parie. Ces collèges devinrent des foyers missionnaires en même temps que des foyers de science. C'est au collège de Laflèche que nos futurs martyrs rencontreront le P. Ennemond Massé, de retour d'Acadie, et ardent propagandiste de la mission du Canada. En 1625, les Jésuites, appelés par les Franciscains rentrent au Canada.

Atmosphère canadienne:

Au point de vue politique, c'est l'Iroquoisie, c'est le duel franco-iroquois. Les Iroquois, soutenus et armés par les Anglais, anéantissent, après une guerre longue et barbare, la nation huronne, allié des Français.

L'atmosphère religieuse est à un haut degré de tension surnaturelle. C'est la période de la naissance catholique au Canada. Déjà en 1611, les Jésuites sont en Acadie. En 1615 les Récollets arrivent à Québec, sur l'invitation de Champlain. En 1625, retour des Jésuites. Ils rapartent en 1629, prisonnier des Kirke pour revenir en 1632, envoyés cette fois par Richelieu.

La période qui suit, de 1632 à 1649, peut être appelée à bon droit l'épopée mystique. Elle commence dans la souffrance pour finir par le martyre. A ce moment, s'achève la chrétienté canadienne. "Sanguinis martyrum, semen christianorum". L'atmosphère d'héroisme se retrouve partout au pays: chez els chefs, comme chez les colons.

Cette période d'héroïsme atteindra son point culminant ici même sur la terre ontarienne, durant les années 1648-1649. Cinq Jésuites tomberont martyrs, héros de leur foi et de leur dévouement.

M. le sénateur Raoul Hurtubise remercia le conférencier de la belle synthèse historique qu'il avait donnée à son auditoire. "Cet exposé nous aide à mieux connaitre nos saints martyrs, et l'histoire même de notre pays."

On remarquait dans l'assistance le R.P. W. Morin, s.j., recteur au Collège du Sacré-Coeur, les RR. PP. A. Champagne, s.j., A. Comte, s.j., J.-P. Demers, s.j., M. Léoda Gauthier, M.P., M. le Dr P.-E. Laflamme, M. et Mme Pierre Lebel, M. et Mme J.-E. Lacourcière, M. André Leclerc, M. et Mme Léo Rivest, M. et Mme Alphonse Charette Mlle Jacqueline Samson, Mme Murphy, etc.

Reynald Teasdale s.j.
secrétaire

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
124 rue EYRE

POUR NOEL
DONNEZ DE BEAUX LIVRES ... !

Il y en a de toutes les sortes...
POUR GRANDS ET PETITS
A LA

Librairie Loisirs

122, rue Elm **Sudbury, Ontario**

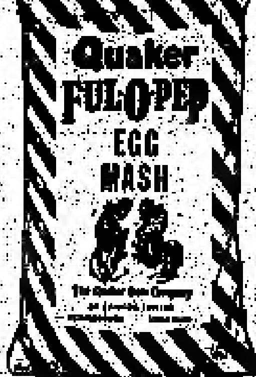
Ernie's Signs
ENSEIGNES ELECTRIQUES AU "NEON"
Pancartes — Bannières — Affiches — Lettrage sur Camions
18, rue Young Nord — E.-T. Coutu, prop. — Tél.: 7-7810

La Cie des Tailleurs Gareau
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps — Coupe de Perfection" **35, RUE BEECH — Tél.: 5-5461**

La moulée pour la ponte "EGG MASH" redonnera la fécondité à vos poules

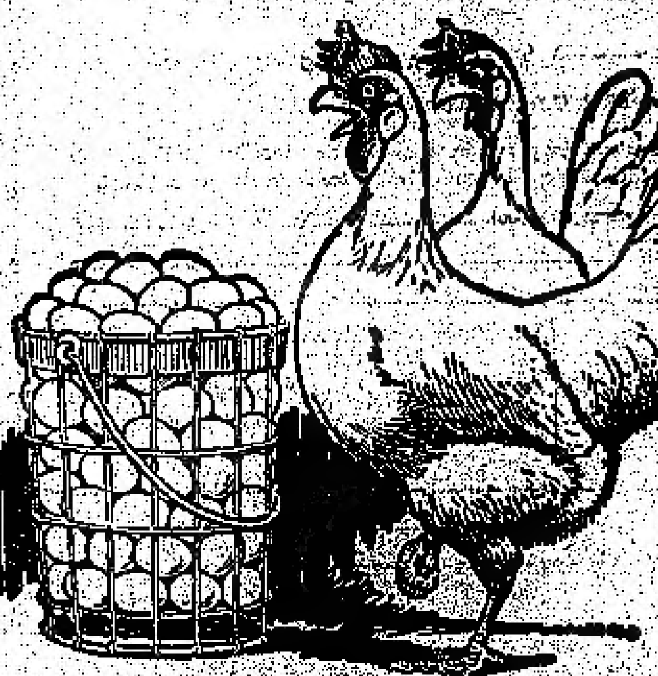
LES POULETTES BIEN DEVELOPPEES FONT LES MEILLEURES PONDUSES

La croissance et le développement de vos poulettes a beaucoup d'influence sur leur qualité comme pondeuses. Des milliers d'aviculteurs ont trouvé qu'en élevant leurs poulettes à la manière Ful-O-Pep, ils obtiennent des pouletes plus grosses et meilleures peudeuses. En plus, quand vous soignez le mélange pour la Croissance (Growing Mash) riche en vitamines Quaker Ful-O-Pep en suivant le plan d'alimentation économique Ful-O-Pep vous pouvez épargner jusqu'à 30% et plus sur le coût de l'alimentation. Oui, le principal facteur vitaminé dans le mélange pour la Croissance Quaker Ful-O-Pep, donne une bonne santé et une croissance vigoureuse et en même temps, baisse votre dépense au comptant sur l'alimentation Laissez-nous vous en dire davantage sur le plan d'alimentation économique et profitable, Quaker Ful-O-Pep.



★

ATTENTION
nous achetons votre
AVOINE
ORGE et BLE
Venez nous voir
pour nos prix



LISTE DE PRIX

Farine Quaker	24 lvs	$1.35
	98 lvs	$4.95
Farine Ivory	98 lvs	$4.75
Farine Saxon à pâtisserie	5 lvs	$0.37
	24 lvs	$1.50
Blé d'alimentation no 1		$3.95
Charbon	50 lvs	$2.30
Ecailles d'Huitres	80 lvs	$1.30

Avoine et Orge moulues	$3.35
Orge Moulue	$3.30
"Oil Cake Meal", lin pour vaches, 100 lvs	$4.35
Soignage pour Chevaux —Quaker—	3.85
"Growing Mash" Ful-O-Pep	$4.15
Grain assortis —4 grains—	$3.75
Grains assortis Quaker avec blé d'Inde	$3.95
Moulée pour partir les porcs F.O.P.	$4.20
Moulée pour la crois. des porcs F.O.P.	$3.80
Ration de Laiterie 16%	$3.45
24%	$3.85
Ration de Tarissement	$3.95
Mélange pour Veaux, F.O.P., 25 lvs.	$1.40
Avoine à soignage	$3.10
Gru, Son, Midling	$2.95 — $2.80 — $3.10

Alp. E. Charette & Fils
FARINE MOULEE GRAIN
186, RUE LOUIS TEL.: [illegible]

Le Coin des enfants

Le bouc sans barbe

Un bouc, aussi vain qu'un bouc puisse être, essayait de se distinguer des autres animaux de son espèce. Il allait souvent au bord d'une claire fontaine et y admirait son image. Je hais, disait-il, cette vilaine barbe: ma jeunesse est cachée sous ce déguisement. Il résolut de la faire couper, et s'adressa à un barbier. C'était un singe, qui reçoit le bouc avec politesse, le fait asseoir sur une chaise de bois, lui met une serviette sous le menton et le rase. Lorsqu'il eut fini, le singe lui dit: "Monsieur, je compte sur votre pratique, vous n'avez jamais été si bien rasé: votre visage est uni comme une glace. Le bouc fier de ces louanges s'en va courir sur les montagnes voisines. Toutes les chèvres s'assemblent autour de lui, et ouvrent de grands yeux. —"Quoi sans barbe, s'écria une d'entre-elles? Qui est-ce qui vous a ainsi défiguré?" — Que vous êtes folles, répondit le bouc, et que vous connaissez peu le monde! Voyez-vous aujourd'hui des gens civilisés porter la barbe? Partout où nous allons, on se moque de nous. Les enfants mêmes nous insultent et nous prennent par le menton. — Frère, répliqua un autre bouc, vous êtes un imbécile: si les enfants peuvent mortifier votre orgueil comment soutiendrez-vous le ridicule de tout notre troupeau?

Morale: C'est le caractère d'un fat de se distinguer par des manières affectées, mais il devient souvent la risée de ceux qui le connaissent.

M. Perrin

Envoi d'un élève.

L'AUTOMNE

Les chaleurs suffocantes sont passées. La température plus agréable. Septembre est arrivé; les vergers ploient sous leurs fardeaux.

C'est le moment de cueillir les pommes vermeilles, les pommes de terre, et les lourdes grappes de raisins.

On moissonne le blé qui est notre principale nourriture, le pain. Déjà le soleil s'incline dans le ciel. La bise du nord a mordu l'arbre et ralentit la sève des grands ormes. Voyez comme les feuilles jaunies tombent poussées par le vent! Les oiseaux nous quittent pour les pays chauds. C'est la gaieté qui s'en va. Avec les brumes assombrissantes de novembre, la tristesse descend sur la terre.

Hâtez-vous laboureurs car les gelées durciront la terre.

Quelques semaines encore et les pluies torrentielles s'abattront sur les guérets. La neige en flocons légers couvrira la terre d'un blanc linceul.

Ce sera l'hiver.

Gilberte Fortin (14 ans)
Section St-J.-B. de la Salle
Mme I. Robidoux Ins.

Qui a dit cela?

Après trois heures d'exercice, un jeune soldat nouvellement incorporé, et plus versé en littérature qu'en maniement d'armes, commence à trouver que le métier militaire est pénible.

—Que la mort est douce! dit-il à mi-voix. L'adjudant qui a l'oreille fine, se retourne brusquement:

—Qui a dit cela?

—C'est le poète anglais, Shelley mon adjutant.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le rédacteur,

Je vous prierais de faire paraitre ces quelques lignes dans votre colonne de la Tribune Libre.

Donnons à César ce qui appartient à César... Félicitons nos canadiens-français (du moulin à fleur surtout) d'avoir su, l'été dernier, organiser une ligue de balle molle. Très belle initiative qui permettait à nos jeunes de se délasser sainement. On pourrait parler longuement des bienfaits d'une telle organisation Mais nous en avons les oreilles rabattues.

La ligue "Royal Trading" comprenait quelque sept clubs que formaient en grande majorité les canadiens français Cinq équipes portaient des noms anglais, on prononçait les deux autres à l'anglaise (pour l'harmonie...)

Dernièrement on apprenait que la ligue eut un banquet très bien réussi grâce à l'initiative du président, homme très en vue, actif et dévoué; membre de la société St-Jean-Baptiste et autres organisations du genre. Comme tout patriote zélé, qui entend très bien le bilinguisme, il envoya ses lettres d'invitation en anglais. (Je vous préviens que pour le bon fonctionnement de la ligue il y avait quelques anglais). Les billets se lisaient en anglais.

Notre communiqué continue. Le président, au souper, prit la parole, prononça un long discours, décerna quelques coupes distribua plus de quarante trophée sans prononcer un mot de français, sauf, excusez-moi les noms propres qu'il ne pouvait pas prononcer à l'anglaise.

Quelques autres personnes, dont un de nos hoteliers c.f. donnèrent aussi leurs impressions... en anglais.

Glorifions-nous donc, chers lecteurs d'avoir parmi nous de si bons organisateurs.

Merci monsieur le rédacteur pour votre espace.

Un admirateur

M. le Rédacteur:

NOTE — Nous avons du retrancher de cette lettre certaines parties que nous jugions trop directes.

Deux accrocs... à une enseigne... et à nos principes...

Il y avait, il n'y a pas si long temps que ça, dans la ville de Sudbury, un homme, digne d'admiration de ses compatriotes, homme intègre, patriote, dévoué, de ces mieux éclairés et renseignés, sur nos questions scolaires et nationales. Ce monsieur possédait un commerce au nom populaire et bien connu une Quincaillerie.

Cette quincaillerie, parait-il passa au nom de son fils. Aux horizons plus larges, aux idées plus moderne, il fit tôt de rebatiser ce commerce d'un nom Anglais. Probablement se fichant de la clientèle canadienne-française, comme tant d'autres, commerçants à Sudbury, à l'afflut de la clientèle Anglo-Saxonne, aux dépends de celle de ses compatriotes plus bonaces, il eut recourt aux grandes enseignes, en bordures des grandes routes, des villages limitrophes... Sur toutes ces enseignes, en gras caractères, on n'y lit pas un seul mot français.

Que voulez-vous, par atavisme, ou habitude acquise, on est tellement habitué de voir ces accrocs à nos droits bilingues.

Pour y mettre le comble, au bas de ces enseignes, un peintre, qu'on nous dit aussi canadien français, met en exergue des mots laconiques en anglais ...Citoyens canadiens français encouragez bien ces deux commerces... c'est ce qui ne parait pas mais ce qui est sous-entendu.

Une société, qui s'occupe des revendications de nos droits usurpés et de nos prérogatives vacillantes reclamées, attira l'attention de la personne intéressée; on s'en fit fi... L'unique mot "Quincaillerie" fatalement était disparue et ne pouvait être remplacé; tant qu'au reste... on s'en moque, on a leurré la clientelle canadienne française on ne tient qu'à avoir le commerce des autres. L'ancien patron, qui a abdiqué son commerce, s'est assuré de la clientèle canadienne il fait courir maintenant après les anglophones et ces nouveaux importés du Centre de l'Europe.

N'est-t-il pas grand temps que nos Sociétés qui s'occupent de nos intérêts s'unissent pour se mettre en campagne pour reclamer les annonces, la papeterie, les enseignes sur les établissements, et autos, d'un ton bilingue.

Nous ne sommes pas en Angleterre pour avoir tout en Anglais. Nous ne sommes pas en France pour avoir tout en Français... Nous sommes en pays bilingue et nous réclamons ce qui nous revient, par droit de conquête et droit constitutionel.

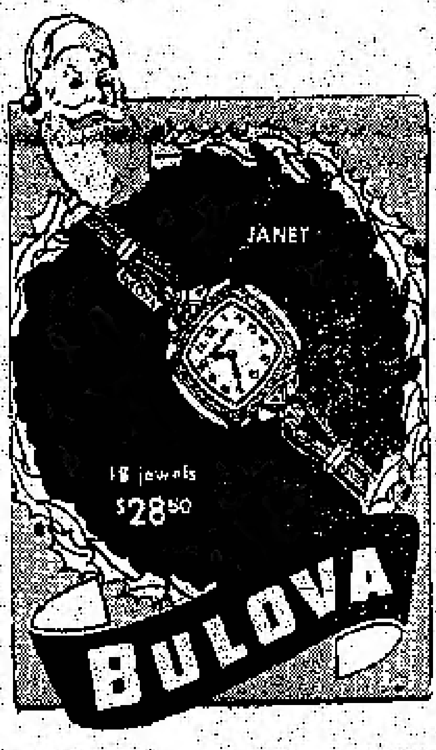
Si paradoxal que cela puisse sembler il faut faire des efforts pour diriger notre patronage vers les commerces anglais, de qui on ne peut toujours pas s'attendre à voir du bilinguisme puisque les nôtres s'en moqent impunément...

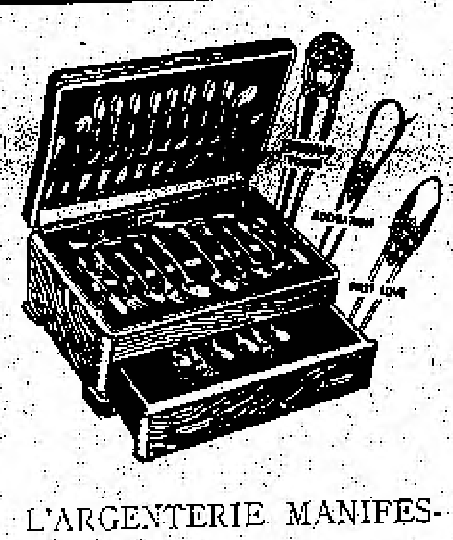
Patriote

Vos Souhaits de Noël portés sur un DIAMANT

LA BULOVA, UN ENSEMBLE PARFAIT DE PRÉCISION ET D'ÉLÉGANCE ROBUSTE. UN CADEAU QUI SAIT RAPPELER VOTRE SOUHAIT DE NOEL A CHAQUE HEURE, L'ANNÉE DURANT.

Rien n'équivaut un diamant pour la richesse de l'éclat et la durée. Servez-vous de ce symbole pour lui apporter vos souhaits et lui prouver leur sincérité. Le diamant Blue River est le critère du bon goût.





L'ARGENTERIE MANIFESTE LA RICHESSE ET LE COMFORT: OFFREZ-LA A NOËL POUR UNE FÊTE PLUS SOLENNELLE.

LA BIJOUTERIE J. E. BLAIS

TERMES FACILES

PLAN "LAYAWAY"

CENTRE DIAMANTAIRE FRANCAIS

48 rue Borgia — — Tél.: 5-5200

TRISTE SORT DES ARABES CATHOLIQUES EN PALESTINE

Les Arabes catholiques de la Palestine sont actuellement, d'après le rapport d'un comité composé de prêtres catholiques de tous les rites exerçant leur ministère en Palestine, les principales victimes de la guerre dans leur pays. Leurs maisons ont été pillées ou détruites, il ne leur reste ni abri ni effets. Ils ont dû s'enfuir dans les montagnes et les forêts, sans nourriture, sans eau. Et des épidémies graves se sont abattues sur eux. Le rapport adressé aux catholiques du monde entier les supplie de venir en aide à leurs coreligionnaires de la Palestine, si cruellement éprouvés.

SUMMUM DE PRECISION

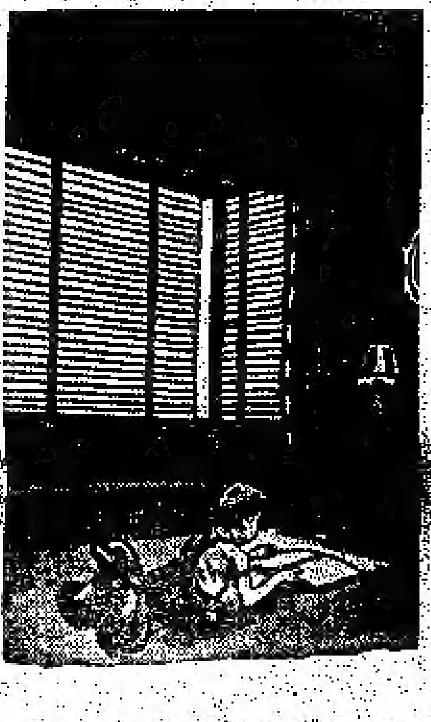
Réparation spécialisée par des mécaniciens experts

Service prompt et efficace

ED. LAURIN

49, rue Cedar, Sudbury

TÉL.: 3-0611



Store Vénitien

En Aluminum ou acier avec un fini d'émail cuit.

Réparations de tous genres

Renseignez-vous chez

THE NOVE

Venetian Blind Co.

119 Whittaker, Sudbury Ont.

Tél.: 6-6239

Propriétaires: A. St-Laurent, H.G. Beauchamp

VERNER

Le 14 novembre, avait lieu le Libera et la Sépulture de Prima Brault fille de Alphonse Brault et de Elvina Forest. Melle Brault se noyait le 29 août. Après avoir passé 75 jours dans le Lac Nipissing elle fut retrouvé par Williams McLeod. Elle laisse dans le deuil, son père et sa mère, deux soeurs, Rita et Alma, trois frères Donald Valois et Aurèle, sa grand'mère maternelle, Mme W. Forest de Lavigne, plusieurs oncles et tantes et cousins et cousines. Sa sépulture a eu lieu au milieu d'une assistance considérable de Sudbury, Sturgeon Falls, Verner, Lavigne et Témiscamingue. Mlle Brault était enfant de Marie et en reçut les honneurs par les filles de Lavigne. Les porteurs étaient: Léo Côté, Jacques Bélanger, Maurice Pilon, Aurèle Gingras Wilfrid Laflèche et Roméo Brisson. M. Théoret avait la direction des funérailles. La famille remercie tous les gens qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par l'aide à la recherche du corps, bouquets spirituels, visites à la maison, messes, fleurs, etc.

PASSAGE ET...

— suite de page 1 —

oncles Mgr Clut, fut évêque d'Arthabaska et qui a fait une étude spéciale de la philosophie et de la littérature anglaise, a publié en 1921 un livre intitulé "L'Irlande et Sone" et a également publié de nombreux ouvrages de philosophie politique, notamment sur l'Espagne, la Tchécoslavaquie, la Presse, la Propagande, etc.

M. Francisque Gay est marié et père de six enfants dont un fils prêtre et une fille franciscaine missionnaire de Marie.

Il est offcier de la Légion d'honneur médaille de la Résistance avec rosette, commandeur de Saint Grégoire le Grand et Grand'-Croix de l'Ordre tchécoslovaque du lion Blanc.

Madame Francisque Gay

Madame Francisque Gay est née à Paris le 25 août 1890 et se maria, en 1911, avec M. Gay qui devint, à ce moment là le directeur de la maison d'édition Bloud et Gay.

Mme Gay est la Maman de six enfants. L'ainé de ses fils est prêtre à Paris; l'une de ses filles est religieuse Franciscaine Missionnaire de Marie. Ses trois autres filles sont mariées et elle est, ainsi, six fois grand'mère. (Son dernier fils est, actuellement à Ottawa).

Particulièrement intéressée par l'éducation de ses enfants Mme Gay a résumé ses diverses expériences de mère de famille dans un livre intituué: "Comment j'élève mon enfant".

Malgré les multiples tâches que lui imposaient son rôle d'éducatrice et de maman, Mme Gay trouva le temps d'être la collaboratrice constante, fidèle et dévouée de son mari dans ses travaux. Jusqu'en 1939 elle prit une large et active part au travail de la maison d'édition. Entre temps pendant la guerre de 1914-18 elle accompagna son mari en Espagne ,en Irlande et en Italie où il avait pour mission de propager la pensée catholique et française. Durant la seconde guerre Mme Gay demeura aux côtés de son mari, travaillant avec lui, dans la clandestinité au Mouvement de la Résistance et n'échappant que de justesse, à maintes reprise,s aux perquisitions de la Gestapo.

Après la Libération de la France et la fin de la guerre, Mme Gay continua d'aider son mari dans ses différentes fonctions de Membre de l'Assemblée Nationale (Député de Paris) et de Vice-président du Conseil des Ministres.

Aujourd'hui, Mme Gay considère comme un grand honneur d'être associé à la tâche de l'Ambassadeur pour représenter la France dans un pays aussi cher aux coeurs français que le Canada.

"C'est en Ramassant les Sous qu'on fait les fortunes"

M. ST-LAURENT...

— suite de la page 1 —

jeter".

Il condamne l'isolationisme

M. Saint-Laurent s'est prononcé catégoriquement contre l'isolationisme et en faveur de pactes fermes, entrainant une participation automatique: "Nous savons trop où mène l'isolationisme. La dernière guerre a prouvé que l'isolatiorisme n'est pas une garantie de sécurité. Si un ou deux petits pays ont pu rester neutres et survivres, ce n'est dû qu'à la victoire des Alliés. Sans cette victoire ils auraient été vite inclus dans le giron du nazisme. Il faut choisir aujourd'hui entre les dangers de l'isolationisme et ses faiblesses, et les chances de conjurer tout péril par des alliances puissantes.

"J'estime qu'il est de mon devoir de ne ménager aucun effort, tant auprès de mes compatriotes qu'auprès des gouvernements concernés pour qu'on choisisse le système des alliances. Nous ne voulons pas de troisième guerre mondiale. Il faut tout faire pour l'éviter".

Cette dernière affirmation mérite d'être retenue. Les événements indiqueront ce qu'il faut en penser. Habitué à noter les promesses de M. King et à les comparer, par la suite, à ses actes, je ne puis retenir un mouvement de secpticisme lorsque j'entendis ou lis pareilles déclarations.

Contre la neutralité

Ce qui vient d,être dit ne prend son véritable sens qu'en le comparant à ce qui suit. M. Saint-Laurent ne s'est pas seulement prononcé contre l'isolationisme.

Il a fait un plaidoyer contre la neutralité. "Si une troisième guerre mondiale éclatait, a-t-il déclaré, le Canada ne pourrait pas rester neutre. Nous sommes situés entre deux grandes puissances et, que nous le voulions ou non, une nouvelle guerre serait à nos portes. Il ne s'agirait pas seulement d'un conflit entre deux Etats, mais entre un monde communiste et athée et notre civilisation démocratique et chrétienne".

Quand donc ai-je entendu le même argument? C'était le 27 octobre 1939, à la radio. M. Mackenzie King expliquait la question en jeu. Et il disait: "Nous en sommes au point que le salut de notre civilisation chrétienne exige le sacrifice de nos vies. Les jeunes gens qui s'engagent dans nos armées de terre, de mer et de l'air sont donc, avant tout et par-dessus tout, des défenseurs de la foi". Rien de moins! M. Saint-Laurent a une bonne avance sur son chef. Il invoque le même argument avant même la déclaration de guerre. C'est peut-être ce qu'il veut dire par "Aide-toi et le Ciel t'aidera". Quand on met la foi, la civilisation chrétienne et la liberté de son côté, quel est l'hérétique qui osera élever la voix contre le carnage indescriptible vers lequel le monde s'achemine comme vers un destin inévitable?

Engagement total

Autre partie du discours de M. Saint-Laurent qui mérite d'être soulignée: "Ce sur quoi je veux insister ici, c'est que nous voulons être forts, non pas en vue de faire la guerre, mais en vue de l'empêcher. Il ne faut pas que se répète la tragédie qui a vu une puissance totalitaire subjuguer les nations européennes une à une". Auparavant le ministre avait dit que le Commonwealth ne constituait pas par lui-même un système de sécurité collective, que la Grande-Bretagne avait reconnu ce fait en adhérant au pacte de l'Union occidentale. Même cette Union ne serait pas assez puissante pour résister à une agression russe Mais Si les Etats-Unis et le Canada appuyait l'Union occidentale et le Commonwealth, alors les nations démocratiques commanderaient une force prépondérante.

Ces sept pays doivent cependant être unis par un pacte ferme de défense mutuelle. Telle est du moins la conclusion que l'on peut tirer de l'exposé du ministre. Il ne faut pas qu'un pays puisse subjuguer les nations européennes une à une. Pour cela il faut que toutes soient indissolublement unies dans une même et indéfectible alliance. Cette alliance, pour qu'elle soit juste, présuppose que tous les torts sont du côté de la Russie, ce qu'implique le discours de M. Saint-Laurent. Elle présuppose également que des préparatifs intenses en vue d'une guerre défense sont indifinimment supportables. Elle présuppose enfin que c'est la Russie et uniquement la Russie qui veut la guerre. Ces trois considérants ne sont pas encore prouvés.

M. Saint-Laurent est-il libre?

M. Saint-Laurent met un tel zèle à préconiser la signature d'une alliance militaire nord-atlantique, ainsi qu'à combattre tout mouvement qui pourrait s'organiser au Canada en faveur de la neutralité, que je me demande s'il est vraiment un homme libre. N'a-t-il pas hérité d'une succession chargée d'engagements définitifs et de liens imbrisables? Depuis dix-huit mois le gouvernement canadien n'a-t-il pas consenti à une politique d'entr'aide économique et militaire dont le pacte de sécurité nord-atlantique ne sera que le couronnement?

J'irai plus loin: si la guerre éclatait avant la signature de ce pacte, le Canada ne participerait-il pas autonomiquement au conflit? En 1939 il n'y avait pas d'alliance militaire de ce genre et le gouvernement n'en pas moins plongé le pays dans al guerre. En d'autres termes, le sort du Canada n'est-il pas déjà scellé et la tâche ingrate de M. Saint-Laurent ne consiste-t-elle pas maintenant à justifier tant bien que mal (et plutôt mal que bien) cette situation de fait dont il est le premier à ne pas pouvoir se dégager? A la prochaine session fédérale n'assistera-t-on pas aux scènes, aux pressions de tous genres, aux arguments d'ordre sentimental qui se sont déployés avec force quasi-irrésistible au cours de la brève session d'urgence de septembre 1939?

Autant de raisons pour condamner des procédés aussi antidémocratiques et pour réclamer le droit d'envisager le problème de notre neutralité tel qu'il se posera au moment de la déclaration de la guerre, à la lumière des intérêts du Canada tout d'abord, tout en tenant compte, cela va de soi, des intérêts supérieurs de l'humanité.

André Laflèche

A VENDRE

VOTRE "HOME" POUR NOEL

$6,200

Face au collège du Sacré-Coeur, charmant bungalow de briques isolantes avec grand living-room, cuisine style moderne, chambre de bain à deux pièces, 2 chambres très grandes; cave à la grandeur avec plomberie pour chambre de bain à trois morceaux, bien éclairée et propre pour un appartement à entrée privée.

Prise de possession immédiate

A. FOURNIER

IMMEUBLES — — HYPOTHEQUE

11 Elm E. — Tél. 7-7546

AGENT: H. TRANSSI

MAISON ET RESTAURANT

A VENDRE

... rue Leslie, haut 6 pièces loué; bas 4 pièces. Chiffre d'affaire du restaurant, s'étendant sur une longue période, $2,000 par mois.

PRISE DE POSSESSION IMMEDIATE

Pour tout renseignement supplémentaire s'adresser à: L'AMI DU PEUPLE, 122 rue Elm.

La Société Historique du Nord

PRESENTE:

FRANCISQUE GAY, ambassadeur Français au Canada

DANS UNE CONFÉRENCE DES PLUS INSTRUCTIVE QUI SERA DONNÉE

DIMANCHE, 8.30 heures p.m.

AU CAPITOL

Vous pouvez vous procurer vos cartes d'admission chez

- J.-T. PAQUETTE
- PHARMACIE MICHAUD
- PHARMACIE LEVESQUE